BILLET PARISIEN

Les socialistes contre l'union nationale

(D'UN PÉDALMEUR SPÉCIAL)

PARIS, 29 MAI (Minuit).

Nous parlions hier de l'équivoque qui n'avait ceué de planer junqu'ici sur le Carsel des gau-ches. Cette équivoque, distons-nous, est sur le point de se dissipor. Le voile qui reconvre la marchan-disa hétéroclite offerte aux chalands du Cartel des gauches va se déchirer et il sera possible de tra-cer une ligne de désnorcalian entre les éléments suncapibles de se rallier à une politique purenent mutianale et ceux qui font profession de combattre

Mais cette éventualisé a fait trissonner de ter-veur les socialistes et les radicaux a herriolistes », pour baquels l'inférêt du pays passe après celui du Cartel des gauches. Aussi, avons-nous assisté aujourd'hui à une sorte de comédie parlementaire em daux actes dont voici, résumés, les épisodes

Premier acte : Les socialistes remanient l'ordre da jour primitivement arrêté par le Cartel des gauches, afin de lui êter son caractère national; là où il ne devrait être question que d'opposer la volonté unarime du pays aux visées d'un ennemi aons acrupales, on introduit des considérations de

politique intérieure.
On se rappelle les « victoires » du 11 mai 1924, des 3 et 10 mai 1925; les socielistes, avec la complicité du groupe Herriot, mettent tout en œuvre pour décourager la minorité groupée autour de M. Maginot. Ils sessorent d'esser une barrière entre M. Pairdevé et cette minorité, qui, cepandant, pour ce qui concerne l'affaire maro-caire, n'a pu qui approuver les actes du Gouver-nement. Pour domner autisfaction à leur clientèle électorale, « ils veulent faire obstacle à une rescreciorate, « us veuent faire obtained une res-tauration de l'union nationale». Ce premier acte s'achève par l'aveu donné par M. le Président du Conseil au nouvel ordre du jour cartelliste. Deaxième acte: Que va faire l'opposition? Va-t-elle tomber dans le piège que lui tendent les consistents. Ne se l'estent

Va-t-elle tamber dans la piège que lui tendent les cocimiutes? Non pas. Estimant que ce nouvel ordre du four ést inacceptable quant à la forme mais qu'il ne diffère pas quant au fond du précédent, la minorité s'y rallie, non sans faire des réserves ur sa rédaction. Le jeu des socialistes et des herriotistes est donc découvert. Leur manœuve échouse et «l'union sacrée se réalise malgré cax ». Le débat sur le Maroc comporte donc, ne leur en déplaise, la conclusion nationale qu'il devait comportes.

comporter.

Le sote d'avjourd'hui erée une situation neu-selle qui ne paraît pes d'ailleurs se prelonger bien longtemps. L'équivoque r'est pas encere dissipée, mais son maintien est devenu impossible. A aucun prix, en effet, les socialistes ne veulent continuer à confondre leurs voix avec celles de la minorité On doit s'attendre à ce qu'ils redoublent d'efforts pour amener la chute du Cabinet, coupable à leurs yeux d'avoir recueilli, pour sa politique marocaine, les suffrages de la majorité du pays.

LES CHANGES

Livre 96 90 Dollar ... 19.92 19.95 Belgique. 98 25

LE PACTE DE SECURITE

L'Angleterre accepte le principe d'un pacte occidental

Londres, 29 mai, - Le « Times » écrit que les négociations pour un pacte européen eccidental avancent rapidement. Il est probable que le Gouvernement fran-

cale sera en mesure, à la suite des échanges de vues avec Longres, d'envoyer très pro chairement une réponse conciliante aux pro-positions de l'Allemagne, Ce sera naturellement une réponse française et non pas une

réponse alliée.
Toutefois, les vues de la France et calles de l'Angleterre s'accordent sur le principe fondamental. Cependant, il y a des détails qui sont lusportants pour la France et n'interpentant pas directement l'Angleterre. Celleci, en effet, est particilement dehors de l'Europe, Etie ne peut pas admettre un protocole général comme celui de Genève; mais elle accepte le principe d'un pacte occidental.

UNE ZONE NEUTRE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE La note au sujet du désarmement et de évacuation de Cologne, note dont les ter-ses sont maintenent fixés et qui est très

le courant de la semane procuaine. Un con-natt les offres du gouvernement allemand. Le « Times » en donne ainsi l'analyse, il s'aginait d'émblir cutre l'Allemagne et la Prance une zone reutre qui, syre l'appui des Allemands neutres cerait infranchissable er les deux pays.

L'ASSASSINAT DE M. BERGER

MARIA BONNEFOY A-T-ELLE CONNU GERMAINE BERTON?

L'Action Française n posé les question

gnivantos:

Ral-Il exact que la police judiciaire alt reçu uno information d'après laquelle Maria Bonnafor aurait comm Germaine Berton Est-Il vrai qu'elle l'ais fréquentée à plusieure reprises, noisument en sevenbre desuder, en moment du stitutiacre de mulcie de la Berton I Mane les deux fromme à narcsient-elle pas cohabité présentants de la presse ent demandé es de la la presse ent demandé en se main a cit, zigundu que des recherches étrient en corre pour retrouver toutes les relations, à Paris, d'Ariand Bonnefoyz mais qu'il est impossible, à l'heura actualle, de aveirs si, permi ces relations, d'ares calculaite, de aveirs si, permi ces relations, d'ares calculaite, de aveirs si, permi ces relations, d'ares destalles, de aveirs si, permi ces relations, d'ares destalles de la comme de la com

A LA CHAMBRE

ABONNEMENTS | Nord et limitapples |
France et Belgique |
Union postele |

NOUVELLES DECLARATIONS DE M. BRIAND

La priorité de l'ordre du jour de confiance est votée par 537 voix contre 29

AVANT LA SÉANCE

manœuvre-mesquine contre la mi DU GROUPE SOCIALISTE

Paris, 29 mai. — Le groupe socialiste s'est réuni ce matin pour discuter à nouveau sur les termes de l'ordre du jour qui doit cloturer les interpellations sur les événements militaires du Maroc.

Une importante discussion a cu lieu au cours de laquelle plusieurs membres ont déclaré que pour permettre au groupe de voter l'ordre du jour de confiance au gouvernement paraissait nécessaire de modifier le texte qui a déjà été déposé sur le bureau de la Chambre.

Un certain nombre d'entre eux ont estime Un certain nombre d'eutre eux ont estime, en effet, qu'après les déclarations faites par M. Maginot, parlant au nom de la minorité, il fallait éviter toute ambiguité de texte qui parût associer le parti socialiste à une politique qui n'était pas la sienne, ni même celle du cartel des gauches.

Aussi ont-ils proposé d'insérer dans le texte du nouveaux paragraphes affirmant la ndélité de la majorité à la politique pacifique suivie depuis le 11 mai 1924 et marquant plus nettement son opposition à toute idée d'expansion coloniale.

La rédaction de cette addition proposée par M. Compère-Morel a été soumise au groupe et adoptée à l'unamimité.

L'ordre du jour ainsi modifié comporte

L'ordre du jour ainsi modité comporte deux paragraphes différents: le premier en-tièrement nouveau et le troisième dévelop-pant l'idée d'opposition à toute intention de conquête, idée qui n'était que sommairement indiquée dans le texte primitif.

L'accord avec le Président du Conseil L'aris, 29 mai. — M. Painlevé a reçu, ce matin, les délégués du groupe du Cartel qui lui ont fait connaître les modifications apportées à l'ordre du jour déposé. Les délégués ent déclaré, en quittant le ministère de la guerre que l'accord s'était plemement réalisé entre le président du Conseil et la délégation.

Le texte définitif de l'ordre du jour. Au cours de l'entrevue des délégués du Cartel et de M. l'ainlevé, l'accord s'est fait sur le texte suivant que le gouvernement a

declaré survent que le gouvernament declaré acceptat.

La Chambre, liéèle à la politique de paix que le pays a si fortement affirmée le 11 mai-1924 et qu'il vient à nouveau de confirmer les 3 et 10 mai, décidée à assurer la sécurité des troupes des territoires et des tribus placés sous notre protectoral par les traités commerciaux;
Résolument opposée au nom de l'humanité et de l'intérêt national à tout impérialisme fait de conquêtes et d'aventures, approuve les déclarations du Gouvernement, lui fait confiance pour réaliser dans ces conditions et des qu'elles seront remplies, la paix au Maroc, errovie son salut recommandraux vaillantes troupes métropolitaires et indigères qui défendent l'auvre de la France et repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

M. Loucheur accompagnait la délégation qui a été reque par M. Painlevé.

Contre la minorité

Contre la minorité

Plusieurs députés socialistes interrogés à seue de la réunion de ce matiu, ont déclaré que leur intention, en proposant une adjonc-tion à l'ordre du jour déposé, était de met-tre la minorité dans l'obligation de ne pas adopter le texte ainsi amendé ou, tout au ioins, de ne pas en accepter le premier para

graphe.

Ils espèrent que l'opposition demandera donc le vote par divisions et repousera ce premier paragraphe, ce qui permettrait à la majorité actuelle de se désolidariser d'avec celle de la Chambre précédente.

LA SÉANCE

Paris, 29 mai, - Séance ouverte à 15 heurs 15, sous la présidence de M. Herriot.

LES INTERPELLATIONS SUR LE MAROC

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations de MM. Renaudel et Doriot aur le Marce.

Le Président donne lecture du nouveau texte de l'ordre du jour de MM. Casais, Paul Morel, Jean Locquin et Casdace, La droite et le centrapplaudissent, Les gauches applaudissent aussi d'ailleurs.

M. MALVY INTERVIENT La parole est à M. Malvy. Celui-ci tieut à rectibler les assertions apportées à la tribune par MM. Berthon et Doriot, députés commu-nistes.

nistee.

— Je n'ai eu d'autre but que de bieu servir anon pays et de réaliser l'eutente, la collaboration téroite de la l'Enace et de l'Espagne. C'est cet accord que je me suis efforcé de réaliser. Cet accord est tourné vers la paix et non vers la guerre. (Applaudissements.) Je ne rechercherai pas, arec M. André Berthon, les responsabilités et Jes complicités qu'a trouvées Abd-el-Krian. M. Berthon a parlé d'hommes d'affaires. Ce coud des gens qui u'out pas d'autre patrie que l'argent. Abd-el-Krian a dit d'abbord à la France. Notre seul ennemi, c'est l'Espague: maintenant, il a dit à l'Eupague: Notre seul ennemi, c'est l'Espague maintenant, il a dit à l'Eupague: Notre seul ennemi, c'est la maillaire garagtie de

France.
M. Malyy sfirms que la meilleure garantie de paix au Maroc, est l'union étroite de la France et de l'Espagne et montre qu'elles sont toutes deux silvaines de la même volopté de paix.

deux animées de la même volopté de paux.

ET VOICI M. CACHIN

QUI VEUT LA PAIX A TOUT PRIX

M. Cachin mente à la trilune. Comune il attend, avant de purler, qu'on lui ait apporté le verre il eau traditionnel. M. Herriet lui offre gracieusement de sian. Sur ces entrefaites, verce d'eau de M. Coolin entre. Le député communiste fait aigne à l'huisaier de le porter au prédident. (Hharitée.) M. Osobin fait un long historique de la question marocaine.

L'oractur communiste exaîte le courage des Riffains qui, dit-il, luttent pour leux iudépendance.

dance. Cris: Et la Georgie? M. Castin gans répondre conclut en récla

LA QUESTION DE M. RENAUDEL

mant la paix à tout prix. (Les comm'

DECLARATIONS DE M. BRIAND

pas joinere sez eneris aux notres por espide.

M. Briand. — Nous ne voulens pas que le sang de nos soldats retombe sur nous en responsabilité et la pensée du après l'effroyable querre il y a encore des hommes qui meurent la-bas, tourne nos idées constamment vers la paix. Nous devons, avant tout, dégager nos soldats et les tribus qui nous nont soumises. Nous devons écarter le danger.

M. Berthes, — Vos négociations aboutirontelles à l'indépendance des Elifans M. Briand, — La France ne sortira pas de la zone.

M. Briand. — Le France ne sortira pas de la zone,
M. Briand. — Vous réclames pour les Rifains le droit de disposer d'ex-mêmes. Out,
mais vous les remettres aux mains de gens qui leur montrepsient ce que c'est que la liberté!
(Rires et applaudissements sur tous les bancs,
seuf communistes).
M. Briand covelut en répétant qu'il ne pout
française est avimée du désir de paix. (Applaudissements répétés sur tous les bancs, sauf los
communistes). Le succès du ministre des Affaires étraipères est très vif.
M. Loois Maris, parlant de sa place, déclare
que l'opposition na yeat sas as précecuper de
politique interésere, alors que des habeuts france
cais sont tombés est Maroe. Le Précident du
Consell a fait appel hier, à tous les bons acre
viècurs fur pass. M. Rurin et ses amis sépondroits: Frécent! (Applaudissements à droite et

it centre).

M. Compère-Morel, au nom du parti sociail-te déclare que sou groupe votera le nouvel

algerier-tunisien-marocain.
Le reste de la déclaration communiste se perd dans le bruit.
La Chambre est de plus en plus impatiente d'en arriver au vote.

M. PAINLEVE POSE LA QUESTION DE CONFIANCE

Cependant, le sileuce se rétablit pendant que M. Painlevé déclare que le gouvernement accepte et l'accepte que l'ordre du jour de M. Casals et de sea auis, et qu'il pose la question de confiance sur la priorité de cet ordre du jour. La priorité et mise aux voix.

VOTE DE L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE

La priorité de l'orêre du jour Cazals est vo-tée par 537 voix contra 29. (Applaudissements sur tous les bancs.)
L'ordre du jour, au fond, est adopté à main-lerées à la presque unnimité.
La séance est levée à 17 h. 50. Séance mer-credi: Suite de la propriété commerciale.

LE SÉNAT DISCUTE LA LOI DE FINANCES 29 mai. -- La séance est ouverte à 15 h. 13 présidance de M. de Salves.

LES INCIDENTS DE LA MARTINIQUE U faut d'abord fixer la date de l'interpellati L'emery, sur les récents incidents électors

artinique.

Mosse, ministre des Colonies, demande et ob
le renvol de la fixation à une date ultérieure. LA LOI DE YINANGES

M. Henry Bérenger, rapportour de la Commissions Finances, dépose un rapport supplémentaire sur li de finances de l'exercice 1925. Puis un reprend l M. Menry Bérenger, rapporteur de la Commission der Finances, dépose au rapport myphiemestaire sur la loid de Sannees de l'exercice 1923. Puis ou represul la discussion de la loi de Sannees.

On en arrive à l'article 132, Cet article prorest aux pérdéciaires de lois sur l'assistance aux sietlards en l'assistance aux sietlants principale. Le premier paragraphe de l'article 131 (preregations et majorations, erront se sur l'assistance principale. Nouvelle et longue discussion annuite sur le dantitum paragraphs (répertitions nouvelle des depté. Nouvelle et longue discussion annuite sur le dantitum paragraphs (répertitions nouvelle disjonation (et celleul, mise sur volx, est prononcés par 237 voix centre 52.

M. Françeis St-Manr propose na article addition nel en favora des families ambigueuse. Par cet article, l'allocation aux families ménastiennes prévue par la loi de 1913, arestis augemente de 80 fr., s'envéces es la charge des communes.

Les allocations prévues par la loi de 1923 corsient auxsi portécs de 90 à 120 france.

L'annadement est adopté par 109 voix contre 102. Un article additionnel de M. Lebrum (bosification des previors aux feutalités bombardées) est adoptés des parties en l'atticle 132 frances.

M. Franquet. — Les motifiés réformés d'avent-puert vont-list héréfisiar des disponitiones de l'article 132 ont double.

La séame est levée à 20 h. 15, Suite samedi matin.

L'EMIR D'AFGHANISTAN FAIT FUSILLER
SOIXANTE REBELLES

Peshawar (via Londres). 20 mai.
L'Agence Reuter apprend que soixante rebel
les Khostes, ycompris le chef rebelle Mullah Boiteux, qui était interné à Caboul comme obage, ont été fusillés sur l'ordre de l'émie d'Agrandres. me otage, ont été i

UNE JOURNÉE D'APOTHÉOSE POUR NOTRE INDUSTRIE LOCALE

M. Chaumet, minstre du Commerce inaugure le Pavillon de Roubaix-Tourcoing

A L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES, A PARIS

(DE NOTRE ENVOYE SPÉCIAL)

Les Expositions internationales de Rouba villes, simples chefs-lieux de canton au point de vue administratif, avaient rang de capitales, au point de vue économique. L'Exposition vies Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 vient de realiser une merveille du même ordre: ce que le chef de l'Elsiet les représentants du Gouvernement. proclamaient en 1906 et en 1911 à Tourcolog et à Roubaix, c'est-à-dire le rôle essentiel temps notre centre dans la production na-



M. CHAUMET

Le Pavillon de Roubaix-Tourcoing
Nous avons dit impartialement dimanche
dernier ce que nous pensions de l'architecture du Pavillon de Roubaix-Tourcoing à
l'Exposition des Arts décoratifs et Industriels, Il convient de signaler combien elle
s'adapte, intérieurement, à su destination.
Dans cette grande sulle en rotonde, la lumière, tamisée, ne vient que d'en haut, faisant paraître sons le jour le plus favorable
les colorations des tissus exposés dans d'élégantes loges de bois qui font le tour de la
salle du rez-de-chaussée et dans la galerie de
l'étage.

Tout ce que nos artistes, nos Ecoles, nos dessinateurs ont conçu de plus nouveau et de plus heureux, tout ce que nos hardis industriels et leurs collaborateurs à tous les degrés ont réalisé de plus beau daus les industries décoratives du tapis et de l'amenblement est représenté dans ce Pavillon et fait le plus grand honneur à nos villes.

Tous ces bons ouvriers du renom de Roubaix, de Tourcoing, de Lannoy, ont dépeusé sans compter seur intelligence et leurs efforts dans l'intérêt général d'une corporation qui se frouvait menacée, car le goût de l'ameublement dispuraissait.

Mais ils ont réussi à offrir aux recherches

ent disparaissait. Mais ils ont réussi à offrir aux recherches Mais ils ont réussi à offrir aux recherches modernes des formes, des dessins et des couleurs qui les satisfassent sans rejeter brutalement ce que les conceptions artistiques jusqu'à présent reçues contiennent encore d'utiles. Sans doute se sont-ils eagement rappelés que le véritable progrès n'est solidement basé que sur une tredition et, poètes à leur façon, se sont-ils souvenus, en inventant et en travaillant, de cette règle d'or du poète:

Sur des pensers nouveaux faisons des vers autiques Ce que nous avons vu de l'Exposition nous permet de dire que Roubaix et Tourcoing sont parmi les régions du monde qui auront le plus magnifiquement contribué, dans feur domaine, à réaliser la véritable formule de l'art industriel moderne. Et vous emportons l'espoir que ce service rendu au renom de l'industrie et de l'art français retombera sur nos villes en pluie de gloire et de pros-périté,

L'INAUGURATION

La cérémonie d'inauguration a eu lieu à 11 h. 30. Au seuli du Pavillon, MM. Jules Lorthiots, président de l'Union des Fabricants de tapia de France et Edouard Russon, président de l'Union des Fabricants de tisans tre du Commerce et M. Jammy Schmidt, sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées, accompagnés des directeurs du ministère du Commerce. Estim les personalités présentes MM. Fernand David, commissaire général de l'Exposition; François Carnot, président de l'Exposition; Paul Léon, directeur des Benux-Arts; G. Dron, sénateur-maire de Tourcoing; Delessile, des Rotaurs, Nicolle, Daniel-Vincent et Escoffor, députés du Nord; Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix, Heuri Dewarrin.

trésorier de la Chembre de Gommerce de Tourcoing; Alexandre Delaoutre, président de la Fédération Industrielle de Roubaix-Tourcoing; Joseph Wibaux, président de la Société Industrielle de Roubaix; Chapsel, sénateur des Deux-Sèvnes; H. Langlais, Directeur de la « Dépéche », président de l'Association Professionnelle des Journalistes du Nord; Alfrod Damez, secrétaire-général de la Fédération Industrielle de Roubaix-Tourcoing; L. Jung, secrétaire de la Société Industrielle de Tourcoing; Emile Rasson, Roy,vice-président et Fleury, secrétaire de l'Union des Syndicats patroneux des Industries textiles de France; F. Florquin, vice-président de l'Association des A. E. de l'Ecole des Beaux-Arts de Roubaix; P. Vanoutryve, de Roubaix; Deffrennes, de Lansuy; Nicele, secrétaire général de l'Exposition des Arts décoraties; G. de Tarde, directeur de Poffice national du Commerce extérieur; Lainé, directeur de Banque nationale du Commerce extérieur; R. Lacourrèse, et M. Coulomb, architectes et G. de Feure, décorateur du Pavillou; Madame Reboux, directrice du Journal de Roubaix », et les chefs des Maisons représentées à l'Exposition de Roubaix-Tourcoing.

LES DISCOURS

LES DISCOURS

M. Jules Lorthiols souhaite la bienvenue à M. Chaumet, à M. Schmidt et prononce, au milieu de l'attention générale, le dis-cours sulvant;

Discours de M. Jules Lorthiois

Messieurs les ministres, Moneieur le commissaire général,

Messieure,

Au nom de l'Union des fabricants d'ameublement du Nord de la France et de l'Union des fabricants de tapis de France, je vous remercie d'avoir bien voulu assister à l'inauguration du pavillon de Roubaix-Tourcoing à l'Exposition des Arts décoratifs industriels modernes et de nous donner ainsi par votre présence une preuve de l'intérêt que vous porten à nos industries.

Efforts pour la création d'un atyle moderne.

Vous apprécierce les efforts faits par nos corporations pour adapter nos fabrications au goêt moderne d'enfant de la preude de les des les des les des les des de la création de l

sadesse et calabasses stat à la cresties d'an style qui porte paristitérement le mayree de notre époque.

Les tapis, les tisus, les meubles vraiment auscieus ne sont pas à la portée de tous et il est très désirable que nou contemporains soient délivrés de l'obligation de copier leurs intérieurs sur cent d'autrefois ans création nouvelle.

Vous remarqueres que tous les dessins qui vous ront présentés sont exclusivement modermes.. En un mot, nous exposons un style unique et il nous a été difficile de pouvoir arriver à ce c'eultat sans hous répéter.

Collaboration d'use piciade d'artistas

Nous avons eu la bonne fortuns de rencontrer une pléiade de jeunes artistes qui nous ont puissamment aidée et nous sommes heureux de pouvoir les féliciter et les remercier. Nos corporations n'ubblieront jimmis les noms de Paul Fellot, Coudiser, Benedictus, Dufrêne, Séguy, Crevel cè tant d'autres que je m'excus de ne pas nommer. Ces artistes ont été pour nos chefs de abritaction des mentors excellents et c'est grâce à l'union de ces efforts que nous pouvons anjourd'hui vous présenter une collection de tapis et de tissus pour ameublement qui porte bien la marque du style moderne.

Il y n, certes, quelques critiques à faire ; des formes un peu océex, mais pour imposer quelque chose de nouveau, ne faut-il pas toujours forcer un peu la note?

Il némete, pas moins vrai que l'effort a été considerable, auteut si l'on envisage que nous avons d'afaire cet effort an moment même od nous nortions de nos ruines et où nous remettions debout nos industries systématiquement démolies par l'ennemi.

Le développement de l'ideastrie artistique d'ans les Flanders

Le développement de l'Industrie artistique dans les Flandres.

Les industries artistiques du tapis et de l'ameublement qui sont une des foires de Bouhaix-Tourcoing, ont une existence très ancienne dans nos régions des Flandres, mais c'est appérialement depuis la création du tissage mécanique qu'elles se sont développées d'une façon canidérable. Les atcliers des temps passés abritant des métiers à la main out fait place à de grandes unines s'étendant sur de sombreux hectares et où l'on peut voir tout le cycle de la fabrication, depuis la matière entrant à l'usine à l'état brut et cortant en tapis ou étoffes complètement terminés et prêts à la consommation.

Nous ne craignons pas de dire que notre outilage est égal einos supérieur à celui de n'importe de travailler eur tous les marchés du monde et d'y tenir une des premières places. (Applaudissements.)

Nos industries occupent un nombreux person-

d'y tenir une des premières places, (appanuascements.)

Nos industries occupent un nembreux personnel que l'on peut évaluer à dix-sept mille hommes
ou femmes et la valeur de nos productions dépasse 520 millions de france dont nous exportons près de la moitié.

Pour atteindre ces résultats, nous avons été
obligés de constituer dans tous les principaux
pays des comptoirs de vente qui sont constanment visités par nos voyageurs véritables pionmiers développant à l'étranger l'influence franciase et faisant apprécier partout le renom de
notre febrication.

Le résultats annt dus sussi aux services offi-

Le rôte des services effoiele d'expansion économique

Ces résultats sont dus aussi aux services officiels d'expansion économique qu'on a heureusement développés considérablement. Notre reconnaissance va donc également aux différents minites du Commerce qui se sont succédé depuis la guerre, à leurs dévoués collaborateurs, à l'Office national de Compense extérieur, au Comité national des Conseillers du Commerce extérieur, à tous nos attachés commerciaux et agents consulaires à l'étranger.

Je ne veux pas oublier le concours très précieux que nous trouvons auprès de la Banque Nationale du Commerce extérieur qui nous parmet par les facilités qu'elle nous donne de lutter plus facilement avec nos concurrents étrangers.

Monsieur le commissaire général, vous comprendrez maintenant pourquoi les fabricants de tapis et de tissus pour ameublement de Roubat: Tourcoing ont voulu avoir leur parillon apécial à l'Espianade des Invalides.

Nous tanons à vous remessier tout partisulié-

Discours de M. Fernand David

M. Fernand David, commissaire genéral de l'Exposition est très heureux de se trouver peur cette cérémonie auprès de son ami M. Channet. Nous autroins vools râire mieux, ditl., mais nous étions nous-mêmes serrés. Du moins, nous vous avons placés au ceur de l'Exposition et nous avons la certitude que vous recesileres les miliers de visiteurs qui en firmchirent le souil. Après un éloge de notre région, M. Fernand David a déclaré ouverte l'Exposition de Boubaix-Tourcoing. J'en setue, a-t-il dit, le triemphe qui vous appartient et que vous obtiembres de façon certaine.

Discours de M. Chaumet

ministre de Commerce

M. Chaumet, ministre de Comme
prend dans sa réponse, les idées en
par M. Lorthiois.

pre M. Lorthiois.

De mema que nous ciona de value como de su parere, dited, voca étes résents à tere value que que ce de la ligitation de la companio del la companio de la companio del la companio de la companio de

LA VISITE DU PAVILLON

Les personnages officiels font, les pre-miers, la visite du Pavillon. Successivement ils examinent, en les admirant, les stands des maisons représentées:

F. Vanoutrye et C". Emile Parmentler, H. et Ch. Herbaux, Lorthlois-Leurent et fls, Manufacture française de tapis et couver-tures, Jules Filpo, F. Leborrau, Demarcq frères, C. Deschaemacker, Defirences-Deploy frères, Mariago et Decrane, J.-Douls Dubar, Moulin-Pipart fls, Masure fils. Aussitôt après, le public entre à son tou L'impression est extrêmement favorable.

LE BANQUET

Le Cérémonie d'inauguration, parlaite an tout point, a été couronnée par un déléquer magnifiquement servi au restaurant Le Doyen, à proximité de l'Exposition, dans le merveilleux cadre des Champs-Elysées.

Le banquet était présidé par M. Chaumet, ministre du Commerce, ayant à ca droite MM. Edouard Rasson, Jammy Schaffet, François Carnot; à as gauche MM. Jeles currot, tiviols; Morain, préfet de poties; Danlei-Vincent, ancien ministre, député du Nord, et toutes les personnalités qui avaient assisté à l'inauguration.

Discours de M. Edouard Rasson Au dessert, M. Edonard Basson s'est adressé à M. Chaumet, qui présiduit le ban-quet et a prononcé des paroles très justes et très utilies:

quet et a prononcé des paroles très justes et très utiles:

Vons avex bien voulu aujourd'aui présider notre déjeuner et passer quelques beures avec nous. Permettas-moi, M. le Ministre, de vous en remercier de tout coar.

Nous en sommes fiers et heureux, car votre présence parmi nous, nous montre nan-feis de pius et que vous comainses l'impertance de notre fabrication, et que, par conadquant, nous pouvans toujours compter sur votre appai.

Les tiasus pour ameublament et les tapia du Nord de la France sont conus depuis blen longtamps, non seulement en France, mais dans le monde entier, le puis dire que leur perfection, les soins avec lesquels sont choisis et exécutés les desains d'artistre de talent, et les celoria, font préférer notre fabrication française, car nos cullèures de talent, et les celoria, font préférer notre fabrication française, car nos cullèures de talent et dutes les antres. J'al de tabrication française, car nos cultèures de Lipan pouvant revendiquer la place qu'ils occupent avec julie raison daus la fabrication des étales les plus riches.

Nos fabriques. M. le Ministre, expertant la lies grande partie de lour preduction per vanta directe à l'étrangar. Les madean de négate avec longuelles nons avens les plaisis d'extretions des relations, expertant electronic des relations, expertant electronic des relations, expertant electronic des lance commerciale favorables ha la França. (Appliant)